

Rest and Watch

THÉÂTRE / CRÉATION JANVIER 2022

Texte et mise en scène **Jean Bechetoille**

Musique **Guillaume Bosson**

Avec **Thomas Bleton, Jacinthe Cappello,
Guarani Feitosa, Philippe Le Gall et
Hélène Marchand**

Scénographie **Caroline Frachet**

Lumière **Vera Martins**

Vidéo **Adrien Selbert**

Costumes **Léa Forest** | Son **Antoine Herniotte**

Production **Compagnie du 1er Août**

Coproduction **La Maison du Théâtre d'Amiens**

Avec le soutien en résidence **du Channel, scène nationale / du Garage Théâtre / du Théâtre de la
Tempête / du Théâtre d'Auxerre, Scène conventionnée d'intérêt national**

En coréalisation avec **Le Théâtre de la Tempête**

Avec le soutien **de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de la région Bourgogne-Franche-Comté, du**

département de l'Yonne, de la **SPEDIDAM** et de l'**ADAMI**

COMPAGNIE DU 1ER AOÛT / JEAN BECHETOILLE

📍 6 les Landris - Sainte-Colombe-Sur-Loing - 89520 Treigny - Perreuse - Sainte Colombe

☎ 07 81 74 38 23 | ✉ compagniedu1eraout@gmail.com

📘 facebook.com/Compagniedu1erAout | 🌐 lacompaniedu1eraout.com

Rest and Watch

Jean Bechetoille



«**Rest and Watch**» n. anglais trad. «repose toi et regarde»: doctrine économique, politique, sociale et philosophique fondée sur la non intervention humaine. Développée à la fin des années 2040 par Serge & Aliocha, mise en pratique de manière globale dès 2053. Cette pratique prône le repos total de l'espèce humaine (intrinsèquement néfaste à toute espèce y compris la sienne) et la toute puissance de la biodiversité elle même fainéante et féconde.

REST AND WATCH

Paris, 10 mars 2020 - un auteur metteur en scène (Jean Bechetoille) et sa femme (Hélène Marchand - comédienne enceinte) organisent une cérémonie prénatale sous forme d'un spectacle pour leur enfant à venir : Aliocha. Ils sont accompagnés par Jacinthe Cappello - comédienne également enceinte et future marraine d'Aliocha - et de son mari (Guillaume Bosson - musicien).

Trois jours plus tard, l'épidémie de coronavirus ébranle le monde et les quatre protagonistes sont contraints de quitter la capitale. L'enfant de Guillaume et Jacinthe naît à Annecy le 15 mars à 15h30, il s'appelle Serge. Aliocha Bechetoille naît le 17 mars à 19h30 à la Roche-Sur-Yon. Annecy, 3 avril 2020 - Guillaume Bosson meurt mystérieusement écrasé sur la rocade. Désespérés, Jacinthe et Serge se réfugient dans la maison d'Hélène et Jean en Bourgogne. Sainte-Colombe-sur-Loing.

Mai 2020 - Hélène, Jean et Jacinthe refusent le « déconfinement » pour lutter contre le néolibéralisme... Les années passent, Aliocha et Serge grandissent.

Rest and Watch, invente la vie de nos enfants entre 2020 et 2055.

Texte et mise en scène **Jean Bechetoille**

Musique **Guillaume Bosson**

Avec **Thomas Bleton, Jacinthe Cappello, Guarani Feitosa, Philippe Le Gall et Hélène Marchand**

Scénographie **Caroline Frachet**

Lumière **Vera Martins**

Vidéo **Adrien Selbert**

Costumes **Léa Forest**

Son **Antoine Herniotte**

Durée indicative du spectacle : 2h

Production **Compagnie du 1er Août**

Coproduction **La Maison du Théâtre d'Amiens**

Avec le soutien en résidence **du Channel, scène nationale / du Garage Théâtre / du Théâtre de la Tempête / du Théâtre d'Auxerre, Scène conventionnée d'intérêt national**

En coréalisation avec **Le Théâtre de la Tempête**

Avec le soutien **la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de la région Bourgogne-Franche-Comté, du département de l'Yonne, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI**

DIFFUSION / KELLY ANGEVINE

📍 6 les Landris - Sainte-Colombe-sur-Loing - 89520 Treigny - Perreuse - Sainte Colombe

☎ 07 81 74 38 23 | ✉ compagniedu1eraout@gmail.com

📘 facebook.com/Compagniedu1erAout | 🌐 lacompaniedu1eraout.com

NOTE D'INTENTION

Depuis maintenant quatre ans, j'utilise ma propre histoire comme matériau pour bâtir une œuvre dramatique. Je retranscris, j'agence, je déplace mes souvenirs, mes expériences, mes fantasmes, mes projections. Je tente d'extraire de mon intimité ce qui parle à tous, ce qui parle de notre histoire commune et fait théâtre.

En juillet 2019, nous apprenons – Hélène Marchand et moi-même – que nous attendons un enfant. Deux jours plus tard nous recevons un coup de fil : Jacinthe Cappello – comédienne avec laquelle je travaille depuis deux ans – est également enceinte. Je conçois avec Jacinthe, Hélène et Guillaume Bosson - musicien et compagnon de Jacinthe - un spectacle très éphémère pour deux comédiennes enceintes que nous appelons très sobrement : « Du potentiel artistique insoupçonné de la femme enceinte sublimé et toutefois limité par le fait que la femme enceinte accouche au bout de neuf mois ».

Dans ce spectacle nous célébrions le corps enceint ; nous nous projetions dans le devenir des enfants qui grandiraient dans un monde hostile et nous nous amusions avec le scénario que nous inspirait cette double grossesse. Par exemple, si rien ne prouvait que nous allions devenir pères, ne pouvait-on imaginer que nos enfants soient nés à la suite d'une soirée échangiste ? En imaginant l'improbable, le pire, nous tentions d'exorciser le pouvoir néfaste des projections, d'en rire et de transposer nos vies dans une réalité fantasmée et hautement spectaculaire. Du 22 février 2020 au 10 mars 2020, nous jouons ce spectacle trois fois. Dans le monde que nous décrivions, ces enfants – de paternité incertaine – construisaient des cabanes, puis la forêt de Fontainebleau brûlait, les dernières rivières françaises étaient achetées par Danone, et nous nous réfugiions au pays de Galles.

Notre enfant – Aliocha - est né 7 heures après les mesures de confinement : le 17 mars 2020 à 19h00 à la Roche-sur-Yon, et Serge – l'enfant de Jacinthe Cappello et de Guillaume Bosson- est né deux jours après l'annonce de la fermeture des écoles, le dimanche 15 mars 2020 à 15h30 à Annecy, leurs parents respectifs ayant fui la capitale.



L'ÉCRITURE D'UNE FICTION

Conçu à la suite de leur naissance et de la création de notre spectacle prénatal, Rest & Watch invente la vie de nos enfants entre 2020 et 2055. Dans dix-huit ans la crise sanitaire que nous traversons ne serait plus qu'une anecdote à l'échelle de l'histoire de l'humanité, ou plutôt, elle n'aurait été qu'un des nombreux symptômes d'une crise plus profonde et dévastatrice dont nous saisissons pleinement la réalité.

Je ne tente pas de dresser un portrait pertinent du monde qui nous attend – mon écriture ne repose sur aucune observation rigoureusement scientifique – mais le thème de la communauté isolée dans un monde apocalyptique me permet de questionner la place de l'individu au sein du groupe et d'observer les comportements humains dans un espace-temps étrangement modifié. En assumant pleinement la subjectivité des projections que je couche sur le papier, j'interroge le sens de la vie sans possibilités de projection, la place qu'occupe la mort dans le monde moderne, les liens de filiation et le déterminisme, le refus de la société néolibérale, la sexualité sans l'autre, le rôle de la création dans un monde à bout de souffle et le théâtre sans public.

Deux semaines après la naissance des enfants, Guillaume – le père présumé de Serge – meurt mystérieusement écrasé sur la rocade annécienne. Jacinthe et Serge se réfugient chez Hélène, Aliocha et Jean. Ensemble, ils refusent de poursuivre toute activité et vivent reclus en Bourgogne dans un monde à bout de souffle. En 2039, la sécheresse a remodelé la face du globe, les humains fuient les villes, beaucoup sont morts : une « tempête souffle et brûle tout, tout doucement » : l'humanité est sur le déclin et la nature s'en réjouit. Quelques espèces se sont étrangement adaptées, comme les faisans, les noyers et les hérissons qui se multiplient au fur et à mesure de la pièce.





Dans le spectacle qui a précédé la naissance de nos enfants, nous avons imaginé que Serge et Aliocha inventeraient un système de penser appelé Rest and Watch. Dans le monde que je décris nous l'aurons mis en pratique à leur insu. Nous sommes passifs, paisibles et perdus. Nous contemplons la fin de l'humanité. Trop bien intentionnés, nous aurons conditionné nos enfants à ne rien faire et à ne pouvoir se projeter en dépit des désirs qui les traversent : ils ont 18 ans et passent leurs journées à inventer des spectacles et à rêver de femmes. À l'instar des pièces de Marivaux, les personnages sont transposés dans une réalité qui n'est pas la leur : ils évoluent dans un contexte auquel ils ne sont pas habitués, qui interroge leurs a priori et exacerbe leurs contradictions. Comme dans les pièces de Marivaux les personnages sont observés à la loupe – par le fantôme de Guillaume ou par les animaux qui semblent se réjouir de leur fin proche.

Avant la naissance de leurs enfants, Hélène, Jacinthe et Jean vivaient dans un monde où ils pouvaient créer des spectacles, faire des expériences sexuelles, se projeter, faire des enfants et éventuellement faire le choix de refuser ce monde. Dans la communauté qu'ils ont construite en se retirant du monde, ils sont pris au piège : leurs enfants rêvent le monde que leurs parents ont quitté et questionnent leur responsabilité face au malaise qu'ils éprouvent. Quelle morale peut bien exister dans un monde sans projection ?

Aliocha – Je parle sans cesse de femmes, mais, même en temps d'apocalypse je garde une certaine morale. Qu'est ce que tu dirais si j'essayais de baiser ta mère ?

Serge – Ça ne me poserait aucun...

Aliocha – Non non, ne réponds surtout pas s'il te plaît.

Rest and Watch

Jean Bechetoille



Finalement, en dépit de la situation extraordinaire, les personnages restent animés par des sentiments « ordinaires » : jalousie, ennui, amour... La pièce questionne notre humanité en période de crise. Ce n'est pas une énième pièce sur le « monde d'après » mais une énième pièce sur les mécanismes individuels au sein d'un groupe, une pièce sur l'humanité.

Les enfants n'ont de possibilité que d'accepter le choix de leurs parents et la fable qui leur est proposée : « produire est néfaste et l'extérieur n'existe pas ». La famille devient une utopie dangereuse régie par le secret et les névroses collectives.

RÉFÉRENCES DISTANCIATION CONTE MUSICAL

Le théâtre occupe une place centrale dans mon écriture. Il y a d'abord deux références explicites : le petit théâtre du début m'a très certainement été soufflé par les premières scènes de La mouette de Tchekhov – où Treplev met en scène un monde post apocalyptique devant sa mère septique ; et j'ai délibérément plagié la prophétie du fou dans Le Roi Lear de Shakespeare. Plus tard l'errance de Jacinthe et de Serge est encore un clin d'œil à la scène de l'errance de Gloucester aveugle et de son fils Edgar dans Le Roi Lear. Ces deux pièces parlent (entre autres) de la fin d'un monde : la fin du règne du roi et le désordre qui suit, les espoirs anéantis de la jeunesse. Ces deux pièces parlent de théâtre. La pièce emprunte enfin quelque chose à Brecht. Comme les compositions de Kurt Weil dans l'œuvre de ce dernier, la pièce est ponctuée par des chansons – composées par Guillaume Bosson –, autant d'interludes dans lesquels les interprètes parlent de leur personnage face à la mort et où le théâtre ne joue plus le jeu de l'illusion.

En questionnant l'absence du public, Aliocha stimule son attention :

Aliocha – J'aimerais faire quelque chose du chant du faisan – je suis sérieux, je vous ouvre mon cœur, rigolez pas - de la brise aussi, voilà celle-ci ; j'aimerais faire quelque chose de la brise extraordinairement sèche - banale pour nous qui la subissons tous les jours, mais exotique pour vous qui vivez en 2022 (...) J'imagine le public, je lui parle déjà.

Rest and Watch – inspiré de faits réels – interroge constamment le théâtre et la place du spectateur. La pièce commence et se termine par un spectacle et est ponctués par les tentatives artistiques d'Aliocha et de Serge qui cherchent désespérément le public.

Aliocha crée des spectacles parce qu'il ne peut se résoudre à ne rien faire ; il ne s'agit pas ici d'un conflit idéologique avec son père, Aliocha ne peut pas vivre sans donner un sens au temps qui passe, ne peut pas exister sans se projeter. Dans une autre famille, il aurait peut-être construit des cabanes, dessiné des plans ou inventé des recettes culinaires, mais dans sa famille, il fabrique des spectacles.

Dans cette communauté, travailler c'est faire du théâtre, c'est leur manière de rendre tangibles, précieuses et nécessaires les années qui passent.

LIENS DES CHANSONS



A Coward's Lullaby - [https://drive.google.com/\[...\]/view](https://drive.google.com/[...]/view)

La mort sur ta bouche - <https://bit.ly/3xFTZwR>

« REST AND WATCH »

Finalement, si ne rien faire n'est certainement pas la solution idéale pour panser les blessures de notre monde et le réinventer, si la vie en communauté montre rapidement ses limites dans la pièce, « Rest and Watch » est une invitation lancée aux spectateurs le temps du spectacle. « Reposez-vous et regardez » ; comme si je leur proposais de se joindre à l'expérience que nous faisons sur scène. Comme si le théâtre pouvait encore proposer une brève alternative à notre manière de vivre.

Bien que ces événements soient fictifs, je choisis de revendiquer notre ressemblance troublante avec les protagonistes de la pièce en gardant les noms de ceux qui me l'ont inspiré : dans la vie, Hélène est ma compagne, Aliocha notre fils et je m'appelle Jean. Ce texte n'est pourtant ni une prophétie ni même une autobiographie. Je crois que c'est une manière de me souvenir de la responsabilité que j'ai envers mon fils, notamment celle de lui transmettre un peu d'espoir en dépit de tout.

Le théâtre que nous proposons, le théâtre que propose Aliocha à la fin de la pièce, est le dernier rempart à l'ignorance et au nihilisme ; le théâtre est l'endroit où peut encore subsister l'espoir et le rire quand tout s'est déjà effondré.



LA MISE-EN-SCÈNE

Je propose une plongée au plus proche de l'intimité d'une communauté et une épopée épique qui se déroule sur trente-cinq ans et trois générations. La pièce s'ouvre sur le spectacle prénatale : sur le plateau, un metteur en scène prend la parole. Derrière lui deux comédiennes enceintes se prêtent au jeu d'un spectacle qui parle des enfants qu'elles portent dans leurs ventres, rejouant l'expérience de notre spectacle éphémère. Une date projetée au fond du plateau signifie que le temps a passé, que les enfants ont grandi.

Dans ce monde dépourvu d'artifice, la mise-en-scène consistera à rendre compte du temps qui passe et à trouver l'équilibre entre l'errance des personnages et la progression de la fable. Le plateau est nu comme la nature est sèche. Les acteurs se débattent dans ce vide comme les personnages se débattent avec leur radicalité. Dans cet espace, les personnages décontextualisés évolueront avec grâce et rapidité- comme des danseurs - la langue est précise est rythmée. En dépit de la crise, je veux rire de leur condition.

VIDÉO ET ESPACE SCÉNIQUE

Dans un espace vide et une boîte noire, les lumières et les projections vidéo structureront l'espace. Pour contraster avec cet univers sec et apocalyptique, le « paradis » - là d'où s'adressera Guillaume Bosson après sa mort - sera signifié par des paysages bourguignons superbes et pluvieux. Ces images, tournées par Adrien Selbert, mettront en scène Guillaume à cheval au milieu d'une prairie ou encore Guillaume sirotant un thé dans un intérieur cosy par un après-midi pluvieux.

Afin de signifier son statut fantomatique, la voix et l'image de Guillaume sont désynchronisées. (cf vidéo "Fantôme").

Comme le grand chef d'orchestre de ce spectacle, le fantôme apparaît jouant tous les instruments possibles et imaginables afin d'accompagner les comédiens sur des bande son pop - créant des images décalées et troublantes.

La scénographie est évolutive et artisanale : au fur et à mesure de la pièce Jacinthe Cappello - également plasticienne - évoque des faisans et des hérissons à la périphérie du plateau (craie, peinture). Une faune de plus en plus foisonnante et fantasmée. Sans jamais représenter sur le plateau la nature de manière réaliste, de la matière organique légèrement ventilée (copeaux de bois, débris de feuilles mortes) évoque les tempêtes et le temps qui passe. La machine théâtrale est invisible et omniprésente pour le public, comme les lieux peuvent tout à coup paraître évidents et étrangers pour celui qui les rêve.

Mêlant registres de jeu, chansons et projections vidéo, Rest and Watch est le spectacle terrible, merveilleux et foisonnant d'une génération à venir et du cycle de la vie.

LIEN VIDÉO



Fantôme 1

<https://www.youtube.com/watch?v=t3NEC4W7Tao>

Fantôme 2

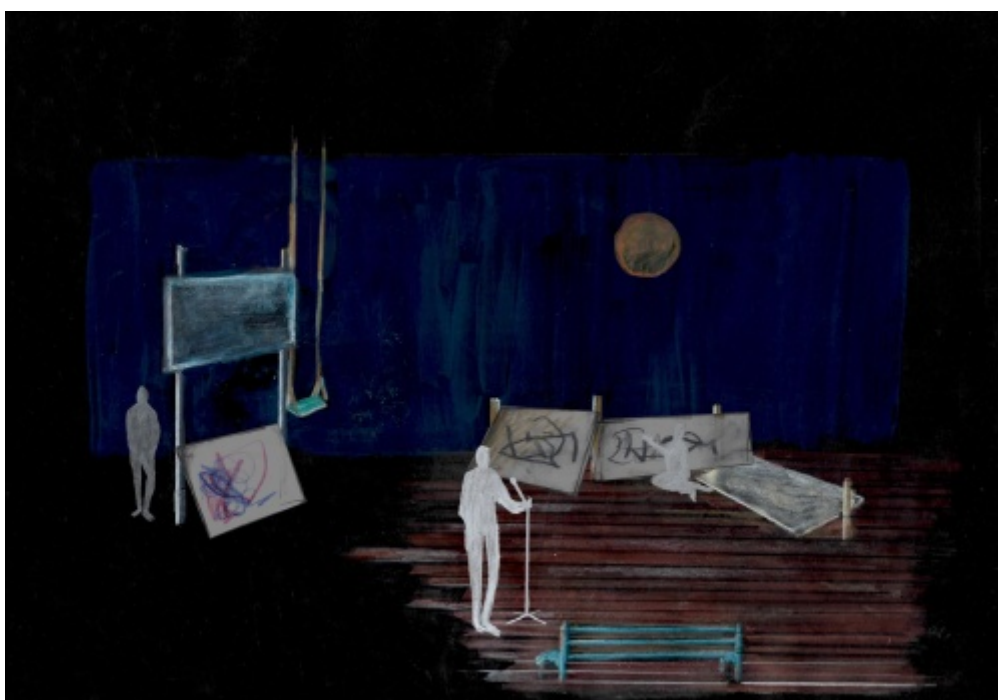
<https://youtu.be/FbVxfTVyVu0>

Rest and Watch

Jean Bechetoille



CROQUIS DU PROJET DE SCÉNOGRAPHIE



EXEMPLE D'ACTION CULTURELLE

En résidence nous proposerons aux participants d'expérimenter notre processus de création. Etudiants et lycéens, public du théâtre, population de quartier en politique de la ville sont invités à partager leur réalité et à projeter la vie de leurs hypothétiques enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants au cours d'ateliers de parole et d'écritures plurielles (Chansons, danse, improvisation, vidéo...).

Nos projections sont-elles conditionnées par notre réalité ? Comment imagine-t-on le futur quand le présent est insupportable ? Comment le théâtre et l'écriture peuvent changer le cours des évènements ? Comment sublimer le pire ? Accompagnés par cinq comédiens professionnels, un musicien compositeur et un auteur metteur en scène nous ferons vivre ces projections sur scène pour faire de notre réalité de nos espoirs et de nos peurs, un spectacle.

Objectifs et questions soulevées

Confronter nos subjectivités – comment l'expérience crée la projection.

Est-ce que l'identité sociale conditionne l'imaginaire ?

Comment appréhender un monde en mutation, une tragédie... comment en rire.

Déplacer doucement nos réalités pour en faire une oeuvre dramatique.

Comment rendre notre vie spectaculaire.

Où commence la fiction ?

Qu'est-ce que l'histoire collective ?

Invoquer notre culture commune (mythes - contes- épisodes bibliques) et la confronter à notre monde actuel.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

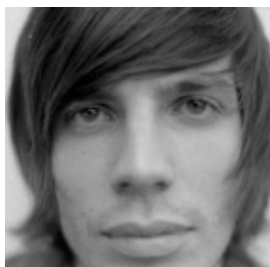
JEAN BECHETOILLE - AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE



©DR

Jean Bechetoille se forme au métier de comédien en Angleterre à l'Actor's Theatre School puis, après un tour du monde en solitaire et des études de politique à Londres, il termine son éducation théâtrale à l'école Jean Périmony. Auteur et metteur en scène, il crée la Compagnie du 1er août. Il met en scène ses propres textes, largement inspiré de son histoire personnelle : Comment Igor a disparu (prix du jury du concours du Théâtre 13/jeunes metteurs en scène 2017) et Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen (2019, Théâtre de la Tempête). Ses textes sont soutenus par « À mots découverts ». Jean anime également des ateliers de jeu et d'écriture et développe avec Hélène Marchand des spectacles immersifs destinés aux lycéens. Il est co-fondateur avec Hélène Marchand du festival La Nuit la plus chaude.

GUILLAUME BOSSON - MUSICIEN, AUTEUR ET COMPOSITEUR



Guillaume Bosson est musicien et compositeur, membre fondateur du groupe COMING SOON. (5 albums depuis 2008 et des centaines de concerts). Il a notamment collaboré à l'album «Miss Météore» de Olivia Ruiz (2010), enregistré un duo avec Étienne Daho pour la sortie de son dvd live «Daho Pleyel Paris». Avec COMING SOON il a également participé à la bande originale du film Juno (Jason Reitman - 2007) et travaille sur la musique du premier long métrage de Guillaume Gouix après avoir réalisé celle de ses court-métrages «Mademoiselle» en 2014. et «Mon royaume» en 2019. Au théâtre, il a travaillé en tant que compositeur, arrangeur et musicien sur les créations de Bruno Geslin (Dark Spring), Pierre Maillet (Little Joe) avec COMING SOON, et seul pour Jean-Michel Rabeux (La petite soldate, La Belle au Bois Dormant) et Élodie Segui (Le Yark, Mad Grass).

DISTRIBUTION

THOMAS BLETON



Après une formation de paysagiste concepteur, Thomas intègre le conservatoire municipale du 11^{ème} arrondissement de la Ville de Paris. Il y étudie l'art dramatique aux côtés de Carole Bergen, ainsi que la danse et la poésie sonore aux côtés de Nadia Vadori Gauthier, le chant Classique avec Florence Godefroy. Il effectue en parallèle de nombreux stages avec, entre autre François Rancillac et Christine Guénon, Thierry Thieù Niang, les danseurs de Dave st Pierre, ou encore Arno Schuitemaker. Il a travaillé récemment avec Árpád Schilling dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekov et avec Jean Bechetoille pour la reprise du spectacle « Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen ».

HÉLÈNE MARCHAND



Comédienne, elle est formée en cycle d'orientation professionnelle de théâtre au conservatoire de la Roche sur Yon puis à Paris à l'école Auvray Nauroy. Elle perfectionne sa technique en stage avec Sylvain Maurice, Jean Michel Rabeux, Árpád Shilling et Florian Pautasso. Elle travaille en tant que comédienne avec la compagnie Pirate (*On ne badine pas avec l'amour*, *Le barbier de Séville*, *Les amoureux*), la compagnie le menteur volontaire (*La noce*, *Cabaret Berlinois*, *Les souffrances de Job*) et la compagnie l'Organisation (*Les Rois du catch*, *Le Yark*). Elle initie des projets au sein de collectifs : *Légère est ma démarche*, création autour de textes de Marina Tsetaieva pour le festival « À cours de forme » au Théâtre de l'Etoile du nord. *L'île*, spectacle interactif interrogeant les jeunes sur les fondements d'une société idéale. En 2018, elle écrit et mets en scène un seul en scène *Digression* (Studio Virecourt, Carreau du Temple). Elle est co-fondatrice du festival "La Nuit la plus chaude".

PHILIPPE LE GALL

Il vit et travaille à Paris et il est comédien, plasticien et décorateur. Formé aux cours Florent, il réussit le concours de la Classe Libre en 1995. La pièce qu'il monte en fin d'année recevra le prix du meilleur décor - Jacques 1997. Il construit un Chapiteau « Le Raj'Ganawak » à Saint



Denis qu'il dirige durant 3 années. En tant qu'acteur, il a travaillé, avec Pierre Guillois Jean Michel Ribes, Matthieux Kassovitz, Jean Michel Rabeux, Cécile Backès, Sandrine Lanno, Marion Aubert, Katell Killévéré... En tant que constructeur et décorateur, il travaille pour la fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, Il rénove une église en banlieue parisienne et construit la Cathèdre de la nouvelle cathédrale de Créteil. En 2013, il installe son atelier à Paris et expose régulièrement tout en poursuivant sa carrière de comédien.

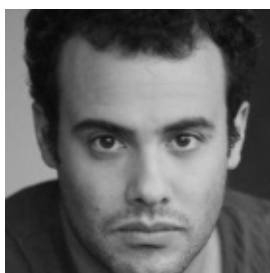
DISTRIBUTION (SUITE)

JACINTHE CAPPELLO



Jacinthe est une actrice française d'origine argentine. Elle se forme au Cours Florent avant de partir quatre ans au Mexique monter des ateliers de théâtre dans différents villages. À son retour, elle poursuit sa formation à l'école Stéphane Auvray-Nauroy et participe à de nombreux stages dirigés notamment par Laurent Bazin, Marc Lainé, Claude Degliame ou Jean-Michel Rabeux. Elle travaille avec Lucas Olmedo (*Les Canailles*, *Team Building*), Jean-Michel Rabeux (*La Belle au Bois Dormant*), Jean Bechetoille (*Le Roi Lear*, *Du Potentiel Artistique...*), Élodie Ségui (*Mad Grass*, *Le Repas Botanique*, *Le Songe d'une Nuit d'Été*). Elle participe activement à la création du festival "La Nuit la plus Chaude".

GUARANI FEITOSA



À sa sortie du CFA du Studio d'Asnières, il co-fonde avec Johann Cuny le collectif «Les Soirées Plaisantes» lauréat du festival Mises en Capsules au Ciné 13 en 2013 et forme avec Moustafa Benaïbout et Johann Cuny *les Metro Show Men*, un trio de comédiens improvisant des sketches plusieurs fois par semaine dans les rames du métro parisien. En parallèle, il joue *Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Hedi Tillet de Clermont

Tonnerre, mise en scène par Sarah Tick et travaille avec Frédéric Ferrer sur *Kyoto Forever 2* (repris au Monfort Théâtre cette année). Récemment il travaille avec Gabriel Bestion dans *Paria Park* de Milan Ottal et Jean Bechetoille sur *Comment Igor a disparu* de (prix du jury au festival du Théâtre 13 2017). Guarani collabore régulièrement avec la troupe du Nouveau Théâtre Populaire (*La fleur au fusil* mis en scène par Clovis Fouin et *La dame de chez Maxim* mis en scène par Frédéric Jessua, *Le jour de gloire est arrivée* mis en scène par Léo Cohen-Paperman et *Angélique* écrit et mis en scène par Moustafa Benaïbout. Actuellement il est en tournée avec le dernier spectacle de Frédéric Ferrer *Borderline(s) Investigations*.

DATES DES REPRÉSENTATIONS

Les 20 et 21 janvier 2022

Création à la Maison du théâtre d'Amiens - festival Amiens Europe

Du 10 au 27 mars 2022

Théâtre de la Tempête (Paris)

Le 12 mai 2022

Théâtre d'Auxerre - Scène conventionnée d'intérêt national

ÉQUIPE DE CRÉATION

CAROLINE FRACHET - SCÉNOGRAPHE

Née dans la région Grenobloise, Caroline vit aujourd'hui à Marseille. Formée en design d'espace à l'école Boule, puis en Arts de la Scène à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université d'Aix-Marseille, elle effectue un stage auprès du scénographe Raymond Sarti qui constitue une rencontre importante dans son approche de la scénographie. Elle rejoint l'ENSATT (Lyon) en 2013 où elle signe avec Laure Montagné la scénographie de *Meurtres de La princesse juive* mis en scène par Michel Didym (CDN Nancy 2016). Entre 2014 et 2015, elle accompagne également la création d'un théâtre éphémère à Brazzaville avec le collectif Kimpa Kaba. En 2016 elle intègre l'Académie de la Comédie-Française en tant que scénographe. Les années suivantes elle travaille ponctuellement comme assistante à la scénographie auprès de Richard Peduzzi et Eric Ruf et comme scénographe auprès de différentes compagnies de spectacle vivant : La Cie Banninga avec *Monstres, on ne danse pas pour rien* du chorégraphe Delavallet Bidiefono, La Cie des Non Alignés, La Cie du Jour pour la création de *PLAYA* à l'école de cirque Shems'y au Maroc, La Cie d'Alice, La Cie La Louve Aimantée, La Cie Fegama et la Cie du 1er août. C'est en 2018 qu'elle rencontre Jean Bechetoille et créer la scénographie de *Vie et Mort d'un Chien traduit du danois par Niels Nielsen*.

Par ailleurs, Caroline développe un pratique personnelle du dessin et travaille sur la création d'affiches et d'illustrations (notamment pour le Festival Pop'Sciences à Lyon). En juillet 2020, elle réalise une première exposition de ses dessins à l'Hôtel d'Astier de Forcalquier.

VERA MARTINS - ÉCLAIRAGISTE

Vera Martins est née à Lisbonne et habite et travaille à Paris depuis 2013. Elle est détentrice d'une licence en Arts Plastiques de la Faculté des Beaux Arts de Lisbonne et de l'École des Beaux Arts d'Angers, et d'un Master 1 en Philosophie - Esthétique de la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de l'Université de Lisbonne. Elle a également suivi la formation en scénographie de l'Institut de Créativité, arts et nouvelles technologies - Restart, à Lisbonne. À Paris, elle a commencé par travailler avec le scénographe Raymond Sarti et le metteur en scène François Rancillac, pour le spectacle *Ma mère qui chantait sur un phare* au Théâtre de L'Aquarium. Elle travaille aussi en tant que régisseuse lumière au Théâtre de Vanves, au Théâtre de Châtillon et à Anis Gras le lieu de l'autre. En tant que conceptrice lumière, elle a pu collaborer avec plusieurs compagnies, dont Lalasonge (*Chevelure(s)*), MKCD (*Awake*), Cie Désordres (*Circé*), Le Parc à Thèmes (*Frightenight*) et avec le chorégraphe João Costa Espinho (*Bestiaire* et *Je t'aime*). Elle considère la conception lumière comme un outil de création de sens et d'émotions, un langage générateur d'espaces d'expériences.

ÉQUIPE DE CRÉATION (SUITE)

ADRIEN SELBERT - VIDÉASTE

Adrien Selbert est photographe, réalisateur et scénographe vidéo. Il travaille régulièrement en France et dans les Balkans, toujours à la croisée de la fiction et du documentaire. Diplômé des Beaux-arts, il s'oriente d'abord vers le cinéma documentaire en travaillant principalement en Bosnie et au Kosovo. Il reçoit en 2009, le prix du meilleur Grand reportage pour Nino's Place au FIFDH de Genève. Il continuera à documenter l'Ex-Yougoslavie en tant que photographe avec une première série photographique Srebrenica, nuit à nuit en 2015. Il sera distingué parmi les 8 talents émergents de la photographie internationale par LensCulture pour ce travail qui fera l'objet de plusieurs expositions et publications à l'internationale.

Il dirige sa première fiction Prince Jordan en 2018, qui sera sélectionnée dans plusieurs festivals européens. En tant que photographe, il est un collaborateur régulier de Libération pour les pages société et culture. Son dernier projet « Les Bords Réels » fruit d'un travail de 3 ans en Bosnie, a été lauréat des bourses du Centre national des Arts-Plastiques et de la Scam et fait l'objet d'une publication aux éditions Le Bec en l'air.

Il collabore régulièrement en tant que vidéaste avec des compagnies de théâtre et de danse (Laurent Brethome, Chute Libre, etc) pour de l'installation vidéo ou des films de création pour les spectacles.

REVUE DE PRESSE



"Une mise en abîme alléchante de ce qu'une crise mondiale peut provoquer de changements psychologiques ou sociétaux. "

Agathe Moreaux, le 15/03/2022



"Ils ne sont pas si nombreux, les hommes et les femmes de théâtre d'aujourd'hui, à se préoccuper de notre avenir..."

Fabienne Pascaud, le 22/03/2022

la terrasse

"Un spectacle étonnant et déroutant qui confirme l'originalité de son auteur."

Catherine Robert, le 13/03/2022

Toute La Culture.

"Une pièce radicalement innovante et rafraîchissante"

David Rofé-Sarfati, le 18/03/2022



"Que voulez-vous, le talent de Jean Bechetoille et ses comédiens nous rendent exigeants."

Igor Hansen-love, le 14/03/2022



"Jean Bechetoille, évoque une « invitation lancée aux spectateurs, comme si le théâtre pouvait encore proposer une brève alternative à notre manière de vivre »."

Gérald Rossi, le 25/03/2022

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE LA REVUE DE PRESSE ICI

LA COMPAGNIE DU 1ER AOÛT

La Compagnie du 1er Août est fondée par Jean Bechetoille en 2016. Auteur et metteur en scène, ses spectacles sont largement inspirés de son histoire personnelle et racontent avec humour les névroses familiales.

Depuis maintenant trois ans, il collabore avec Hélène Marchand (comédienne, autrice et metteur en scène) sur des dispositifs immersifs à destinations des lycéens et des plus jeunes, ils présentent ensemble des formes brèves et créent en 2019 le Festival "La Nuit la plus chaude" à Sainte-Colombe-sur-Loing (89), manifestation délicieusement festive de théâtre et de musique en plein air.

**La Compagnie du 1er Août est soutenue par
la DRAC Bourgogne-Franche-Comté,
la Région Bourgogne-Franche-Comté et
le Conseil départemental de l'Yonne.**

**La Compagnie du 1er Août bénéficie d'un accompagnement personnalisé
porté par ARTIS**



COMPAGNIE DU 1ER AOÛT / JEAN BECHETOILLE

📍 6 les Landris - Sainte-Colombe-sur-Loing - 89520 Treigny - Perreuse - Sainte-Colombe

☎ 07 81 74 38 23 | ✉ compagniedu1eraout@gmail.com

📘 facebook.com/Compagniedu1erAoût | 🌐 lacompaniedu1eraout.com